

PATRIK OUREDNIK

Année vingt-quatre

PROGYMNASMA 1965-1989



Traduit du tchèque par
BENOÎT MEUNIER & PATRIK OUREDNIK
Notes et commentaires de
BENOÎT MEUNIER & PATRICK COLLARDEAU
Postface de
VLASTIMIL HÁRL
Documentation réunie par
HANA LETENSKÁ

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2018

TITRE ORIGINAL

Rok čtyřadvacet

© Patrik Ourednik, 1995.

© Éditions Allia, Paris, 2018, pour la présente édition.

Brutus – Ce n'est pas pas vrai!

W. SHAKESPEARE, *Jules César*

Iago – Mensonge!

W. SHAKESPEARE, *Othello*

Hamlet – Qu'est-ce que la vérité?

W. SHAKESPEARE, *Hamlet*

Ceci est la vérité historique.

Le Droit rouge

CHAPITRE PREMIER

TRAITÉ DE VARSOVIE À LA CRÈME

JE me souviens que pendant les vacances de l'été soixante-neuf, mon père se demandait si nous ne devrions pas rester en France. Je me souviens qu'il nous a demandé notre avis à nous, les enfants, et que sa question m'a révolté. Je me souviens que ma grande sœur a répondu: "C'est pas à nous de partir, c'est aux Ruskofs."¹



БИСТРО ДОМОЙ СОЛДАТЫ!!!! (Soldats, ouste, retournez chez vous!)

TIENS ! UN RUSKOF EST TOMBÉ DANS LES ÉGOUTS !
C'EST PAS MOI QUI IRAI LE CHERCHER !

1. Les Ruskofs ont débarqué dans la nuit du 20 au 21 août 1968, l'armée soviétique étant la plus importante des armées sœurs envoyées par Moscou pour stopper le processus de libéralisation, baptisé Printemps de Prague par les médias occidentaux. Cinq armées étaient mobilisées (URSS, RDA, Pologne, Hongrie, Bulgarie) avec, au total, plus de 500 000 hommes.

LE COMMUNISME EST LA JEUNESSE DU MONDE

ATTENTION ! LES RUSSES VOLENT LES TRANSISTORS,
LES APPAREILS PHOTO, LES ALIMENTS, LES
MONTRES, L'ESSENCE ! NE LEUR DONNEZ RIEN !
ATTENTION, ILS VOLENT TOUT !
PAS UNE LARME DE BIÈRE POUR LES RUSSES !
PUISQU'ILS SONT LÀ, QU'ILS CRÈVENT DE FAIM !
BORDEL ! NOUS VOULONS LE BORDEL : LE BOUSIL-
LAGE ORGANISÉ ET RADICAL DE NOS ÉMINENTS
LIBÉRATEURS !

Je me souviens des "menus" qu'on placardait sur les murs de Prague en août soixante-huit, et de certains plats : Goulache de Hongrie sauce Kádár, Tartare de Kolder et Cerveille de Brejnev au naturel.¹

SPÉCIALITÉS :

Traité de Varsovie à la crème	4,60
Char soviétique au beurre	2,50
Ivanoff rémoulade	1,50
Char d'assaut grillé dans son jus (pour 4 pers.)	18,70

Je me souviens que Kolder (ou peut-être Indra ?) habitait près de chez nous, rue Antonin, dans le quartier de Holešovice.²

1. János Kádár, premier secrétaire du PC de Hongrie, chef de l'État. Drahomír Kolder, membre du Comité central du PC tchécoslovaque, collaborationniste. Léonid Ilitch Brejnev, secrétaire général du PC de l'URSS, chef de l'État.

2. Drahomír Kolder et Alois Indra, collaborationnistes.

Je me souviens de Vlastimil Třešňák pendant le concert à la Petite scène. Je me souviens qu'il a chanté deux chansons.¹

Je me souviens d'un vers d'une des chansons : *La faux siffle sur la terre*. Je me souviens que je la connaissais par cœur, mais qu'en la chantant plus tard à un ami, j'avais fait un lapsus : au lieu de "La faux siffle sur la terre" j'avais chanté "*Le* faux siffle sur la terre".²

Je me souviens que les concerts à la Petite scène avaient lieu tous les mercredis, et que le billet coûtait deux couronnes. Je me souviens que l'entrée était interdite aux moins de quinze ans. Je me souviens qu'il était facile d'escalader la barrière et de se mêler à la foule.

Je me souviens que je ne saisissais pas le sens de l'expression "rester interdit".³

Je me souviens du magazine Pierre et Luce.⁴

1. Vlastimil Třešňák, chanteur-compositeur et écrivain. Émigre en Suède en 1982.

2. N.d.T. : *Kosa po zemi sviští / Koza po zemi sviští*: La faux siffle sur la terre / La chèvre siffle sur la terre.

3. N.d.T. : *Že jsem si plel slova „nepřístupný“ a „nepřipustný“*: Que je confondais les mots "interdit [aux moins de...]" et "inadmissible".

4. *Pierre et Luce*, magazine lancé en 1968, interdit deux ans plus tard. Vlastimil Třešňák y avait débuté avec plusieurs nouvelles.

Je me souviens qu'avec un ami, en soixante-huit, on volait des tablettes de "dymogam" à la droguerie de l'avenue des Héros de Dukla, et qu'on les jetait, allumées, dans les tourelles des chars russes stationnés sur l'esplanade de Letná.¹

Je me souviens que les soldats sursautaient. Je me souviens qu'une fois, un officier avait crié des ordres et ils s'étaient mis à plat ventre, kalachnikov en joue.

Je me souviens qu'on avait détalé et qu'on s'était cachés pendant plusieurs heures dans le Musée de la Technique. Je me souviens qu'on s'était inventé de faux noms et de fausses adresses au cas où on aurait à subir un interrogatoire.

Je me souviens qu'avec mon père, on lisait les graffiti antirusse sur les murs, en passant dans les avenues des Héros de Dukla et des Défenseurs de la paix. Je me souviens qu'il rigolait en les lisant.²

LA VÉRITÉ VAINCRA, MAIS EN ATTENDANT, C'EST PAS
DU GÂTEAU !

1. Dymogam, insecticide sous forme de tablettes fumigènes.

2. Avenue des Héros de Dukla, en hommage aux soldats tombés en 1944 durant l'opération militaire dans les Carpates. Avenue des Défenseurs de la paix : Avenue Belcredi de 1888 à 1940, Letenská pendant l'occupation allemande, à nouveau Belcredi de 1945 à 1946, Georges VI de 1946 à 1950, des Défenseurs de la paix jusqu'en 1990, Milada Horáková depuis, à la mémoire d'une victime des procès staliniens.

VIVE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE, NOTRE LIBÉRATRICE !

ON N'EST PAS DES MOUTONS, ON N'A PAS BESOIN
DE BERGER

PLAT DU JOUR : ŒUFS À LA RUSSE

CIRQUE SOVIÉTIQUE À PRAGUE. ATTENTION :

NE PAS EXCITER, NE PAS NOURRIR !

DÉBARRASSEZ-VOUS DES ORDURES !

Je me souviens que mon père voulait acheter un numéro du *Serpolet*, parce qu'il y avait dedans une comptine antirusse. Je me souviens que la vendeuse de journaux n'en avait plus en stock, mais qu'elle avait eu un "sourire entendu".¹

LES MALANDRINS

Ils vivent dans les steppes
Bourdonnent comme des guêpes
Ils dorment sous des souches
Bourdonnent comme des mouches
Qu'ils soient moches ou bien hideux
Pourvu qu'ils rentrent chez eux

Je me souviens que plusieurs années plus tard, quelqu'un m'a dit que la comptine était de Jiří Pištora.²

1. *Le Serpolet*, "journal pour les tout petits". Pour mieux contourner la censure, on publie dans la littérature enfantine des allusions destinées aux parents.

2. Le poète Jiří Pištora se suicide en septembre 1970.

Je me souviens des matchs de hockey contre l'URSS en soixante-neuf, et des noms des joueurs Suchý, Nedomanský, Jiří Holík et Jaroslav Holík, Dzurilla. Je me souviens du nom de l'entraîneur russe Tarasov. Je me souviens des scores 2 à 0 et 4 à 3.

V' LÀ TARASOV QUI DÉPÉRIT –
DEMAIN, MON GROS, C'EST LA SIBÉRIE !

Je me souviens d'un autre match de hockey disputé en Suisse contre l'URSS (en soixante-douze?) dans un stade rempli d'émigrés tchécoslovaques qui chantaient "Ivan, rentre chez toi!". Je me souviens que la télévision et la radio ont coupé le son de la retransmission, et je me souviens de la voix terne, un peu grésillante, qui a commenté le reste du match depuis un studio pragois.¹

Je me souviens que Nedomanský avait émigré au Canada, en passant par la Suisse.²

1. Le championnat a eu lieu un an plus tôt, en mars-avril 1971. Après un match nul, les Tchécoslovaques battent les Soviétiques 5 à 2. C'est ce match-là dont parle Ourednik: le son a été coupé après le premier tiers-temps.

"Ivan, rentre chez toi" est tiré du couplet d'une chanson intitulée "Un bon conseil": "Ivan, rentre chez toi, Natacha t'attend / Ivan, rentre chez toi, ici les filles ne t'aiment pas / Ivan, rentre chez toi, et ne reviens plus!" La chanson passe pour la dernière fois à la radio le 30 mars 1969. L'animateur est licencié.

2. Václav Nedomanský, premier joueur de hockey de l'après-68 à émigrer pour aller jouer en Amérique du Nord.

Je me souviens que les fans de hockey parlaient de la “cavalerie rouge” : il s’agissait d’une ligne d’attaquants d’une équipe canadienne exclusivement composée de joueurs émigrés de Tchécoslovaquie et d’URSS.¹

Je me souviens que je faisais la queue, le vingt-deux ou le vingt-trois août soixante-huit, devant la boulangerie de la place Strossmayer, et qu’il était convenu que ma sœur viendrait me remplacer au bout de deux heures. Je me souviens qu’elle n’est pas venue, que je suis parti, et que je me suis fait disputer.

Je me souviens que je suis parti pour avoir le temps de lire quelques graffiti sur les murs avant le déjeuner. Je me souviens de certaines inscriptions : *Dehors, les occupants, Dubček, tiens bon, Avec l’Union soviétique pour l’éternité, mais pas une heure de plus, Même s’ils nous canardent, nos nanas, on les garde.* Je me souviens aussi du graffiti *L’éléphant n’avale pas le hérisson*, que je ne comprenais pas bien, et d’un autre qui me plaisait particulièrement : *Achetez-vous du savon, les sales temps arrivent.*²

1. *La Cavalerie rouge*, recueil de nouvelles d’Isaac Babel, écrivain russe exécuté à Moscou en 1940.

2. Alexander Dubček, secrétaire général du PC en 1968, promoteur d’un “socialisme à visage humain”. Exclu du Parti en 1970.

“L’éléphant n’avale pas le hérisson” : la petite Tchécoslovaquie, dressant ses piquants, résistera au mastodonte soviétique.

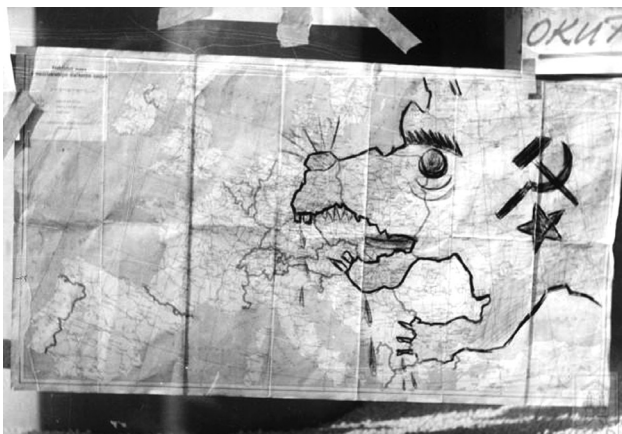
“Avec l’Union soviétique pour l’éternité”, l’un des slogans les plus présents dans la rhétorique communiste. Facile, donc, à détourner.

N.d.T. : “Achetez-vous du savon...” : *Kupte si hřeben, přišla všivá doba* : Achetez-vous un peigne, les temps pouilleux sont arrivés.

AVEC L'UNION SOVIÉTIQUE POUR L'ÉTERNITÉ,

QUE L'OCCUPANT S'EN AILLE POUR L'ÉTERNITÉ
IVAN, RETOURNE DANS TON OURAL, ON T'A PAS SONNÉ
BARRE-TOI, SINON JE M'ÉNERVE !
IVAN, RENTRE À LA MAISON, PAPA A BU TA DERNIÈRE
PAIRE DE GALOCHES
IVAN, RENTRE CHEZ TOI, LES CHINOIS ONT DÉBARQUÉ
PAS UNE BOUCHÉE POUR LES SOVIETS. CADENASSEZ
LES POUBELLES !
"PLUTÔT ATTRAPER UN VIRUS QUE DONNER MES ŒUFS
À DES RUSSES." UNE POULE
PAS UNE NOUILLE POUR CES NOUILLES !
RUSKOF, ACHÈTE-TOI UN VÉLO, QUAND TU RENTRERAS
CHEZ TOI, TU POURRAS DIRE QUE ÇA ROULE
MOSCOU 2009 KM. Быстро !
ALMA-ATA 3000 KM
RÉVISEZ VOTRE GÉOGRAPHIE, HÉROS SOVIÉTIQUES !
ON A ENVOYÉ CHIER L'OUEST, ET L'EST NOUS A ENVOYÉ UN
BEAU MERDIER. COMME QUOI : LA TERRE EST RONDE !
ON A TELLEMENT APPROFONDI NOTRE AMITIÉ QU'ON
EST AU TRENTE-SIXIÈME DESSOUS
ON A TELLEMENT CREUSÉ L'AMITIÉ ENTRE LES
PEUPLES QUE NOUS VOILÀ AU FOND DU TROU
ON PEUT PAS VOUS RENDRE PLUS MALINS, MAIS ON
PEUT VOUS BOTTER L'ARRIÈRE-TRAIN
CIMETIÈRE D'OLŠANY : TARIFS GROUPÉS POUR
LES CLIENTS SOVIÉTIQUES
IVAN, RENTRE CHEZ TOI, NATACHA S'EST BARRÉE AVEC
KOLIA
NE DONNEZ PAS À BOIRE AUX RUSSES, ILS N'ONT QU'À
BOIRE À LEURS OLÉODUCS
RUSKOF, VOUS AVEZ LES CHINOIS AU CUL

ET JAMAIS AUTREMENT !



CONTRE LES BLATTES ET LES RUSSES : LE DDT
DONNEZ-LEUR UN BOL, ILS SONT PEUT-ÊTRE VENUS
RAMASSER DES FRAISES.

“SI J’ÉTAIS PAS CLOUÉ SUR LA CROIX, JE LEUR METTRAIS
MON PIED AU BON ENDROIT.” JÉSUS-CHRIST



Je me souviens aussi de deux vers sur Brejnev: *Ils se précipitèrent tous / pour lui lécher l'anus.*

BREJNEV, VA TE FAIRE FOUTRE, CONNARD !

Je me souviens qu'avec un copain, on a lâché par la fenêtre un sac en plastique rempli d'eau sur un voisin dont on disait que c'était un collabo. Je me souviens qu'il était allongé sur le dos, sous sa voiture, et que le sac est tombé sur son entrejambe. Je me souviens qu'il a appelé la police et que ma sœur (nos parents étaient absents) a dû aller s'expliquer au poste.

Je me souviens qu'elle racontait, une fois revenue, qu'on aurait dit qu'il "s'était pissé dessus".

Je me souviens qu'il s'appelait Malásek, et que depuis cette histoire, on l'appelait "Malásek, qu'est pas sec".

Notre avis à nous

“Dans la nuit du 20 au 21 août 1968, tandis que les troupes armées du pacte de Varsovie accomplissaient leur devoir international et pénétraient sur le territoire de la Tchécoslovaquie, la contre-révolution comprit qu’elle avait perdu la partie. Elle fut contrainte de montrer à découvert son visage d’ennemi du peuple.” *Événements en Tchécoslovaquie : faits, documents, témoignages*. Moscou, 1968.

Certains plats

Soupes :

Borchtch sanglant	2,-
Consommé de connerie russe	3,-

Hors-d’œuvre :

Œuf à l’occupatchik	2,50
Tripes polonaises à la caspienne	3,-

Plats du jour :

Rôti de Varsovie	2,80
Borchtch de Transcaucasie	2,50
Tartare de Kolder	<i>gratuit</i>
Bilak à la broche	<i>gratuit</i>
Goulache Kádárök à la hongroise	3,-
Steak d’Ulbricht à la prussienne	3,70
Boulettes de Jivkov grillées	2,-
Gomulka sauce sanglier	2,40
Fromage de tête de cosaque, salade bulgare	4,20

AVEC L'UNION SOVIÉTIQUE, EN ROUTE POUR

Menu fretin de libérateurs à la Komsomol	3,-
Échine de collabos farcie	4,-

Directeur de l'établissement : A. Novotný

Chef cuisinier : Tchervonenko

Tarifs aimablement censurés par le NKVD

VASIL BILAK, membre du Comité central du PC tchécoslovaque, collaborationniste.

WALTER ULBRICHT, secrétaire général du PC de RDA, chef de l'État.

TODOR JIVKOV, secrétaire général du PC de Bulgarie, chef de l'État.

WLADYSLAV GOMULKA, premier secrétaire du PC de Pologne, chef de l'État.

ANTONÍN NOVOTNÝ, ex-président de la Tchécoslovaquie.

STEPAN VASSILIEVITCH TCHERVONENKO, ambassadeur de l'URSS en Tchécoslovaquie.

NKVD : Commissariat du peuple aux affaires intérieures et à la sécurité d'État (URSS).

Kolder (ou peut-être Indra?)

“Cher Léonide Ilitch Brejnev,

C'est conscients des responsabilités relatives à nos décisions que nous vous adressons la déclaration suivante. [...] La gestion politique de la société échappe de plus en plus au Comité central du Parti. La presse, la radio et la télévision, qui sont de fait entre les mains des forces réactionnaires, ont tant influencé l'opinion publique que des éléments ennemis du Parti interviennent à présent dans la vie politique de notre pays sans que ne leur soit opposée aucune résistance. C'est l'existence même du socialisme dans notre

pays qui est aujourd'hui menacée. [...] Face à cette situation d'une réelle gravité, nous nous adressons à vous, communistes soviétiques, représentants et dirigeants du PCUS et de l'URSS, pour vous demander d'employer tous les moyens qui sont à votre disposition afin de nous apporter votre aide et votre soutien. Sans vous, nous ne parviendrons pas à sauver la Tchécoslovaquie du danger imminent d'une contre-révolution. [...] Étant donné le caractère complexe et la dangerosité de la situation dans notre pays, nous vous demandons d'adopter la plus grande discrétion à propos de la présente déclaration. C'est la raison pour laquelle nous nous adressons directement à vous et rédigeons cette lettre en russe."

Signé :

DRAHOMÍR KOLDER (Ordre de la République, 1972)

ALOIS INDRA (Ordre du Glorieux février, 1973 ; Ordre de la République, 1975 ; Ordre de Klement Gottwald, 1980 ; Médaille du Héros du travail socialiste, 1980)

OLDRICH ŠVESTKA (Ordre de la République, 1972 ; Ordre du Glorieux février, 1973 ; Ordre de Klement Gottwald, 1981)

ANTONÍN KAPEK (Ordre de la République, 1972 ; Ordre du Glorieux février, 1973 ; Ordre de Klement Gottwald, 1982 ; Médaille du Héros du travail socialiste, 1982)

VASIL BILAK (Ordre de la République, 1972 ; Ordre du Glorieux février, 1973 ; Médaille du Héros du travail socialiste, 1977 ; Ordre de Klement Gottwald, 1987 ; Médaille du Héros du travail socialiste, 1987)

En passant dans les avenues

"Mademoiselle Reis avait parcouru la rue Hollar, sur l'avenue Roosevelt (naguère des Héros soviétiques, auparavant Staline,

autrefois Siegfstrasse, anciennement Clemenceau, jadis Impériale) elle avait tourné à gauche...” Patrik Ourednik, *Classé sans suite*, 2006.

Il y avait dedans une comptine

“Des hommes et des femmes viennent nous voir à la rédaction, en colère : ‘Comment se fait-il qu’on veuille utiliser nos enfants à des fins de propagande antisoviétique ? Lisez donc ça...’ Nous avons donc lu ce poème de Jiří Pištora intitulé ‘Les Malandrins’, et nous en sommes restés cois. Le mot ‘malandrin’ a quelque chose de désuet, il est peu utilisé de nos jours. Le dictionnaire nous apprend qu’il désignait au Moyen Âge des brigands, des bandits de grand chemin. ‘Ce n’est pas ce que nous voulions dire’, affirme Zdeněk Adla, rédacteur en chef du magazine pour enfants *Le Serpolet*. Peut-être, peut-être pas. L’essentiel, c’est l’effet produit objectivement sur le lecteur. Et le lecteur est en colère. Il voit très bien la contradiction entre ce que dit ce poème et les efforts incessants des représentants du Parti et de l’État, de millions de gens de bonne volonté pour rétablir des relations de confiance, d’amitié, de compréhension mutuelle, de fraternité véritable entre l’Union soviétique et nous. Tous ces gens refusent qu’on insuffle à leurs enfants des idées fausses. Voilà ce que les rédacteurs du *Serpolet* devraient respecter.” *Le Droit rouge*, le 1^{er} novembre 1969

En soixante-neuf

LE SPORT À L'ÉPREUVE DU VANDALISME

“Certains supporters de hockey s'étaient accrochés à un rêve : battre à nouveau l'équipe de l'Union soviétique. Et quand nos joueurs caparaçonnés, arborant le lion de Bohême sur la poitrine, y sont parvenus après une lutte menée dans le plus grand fair play, ils ont suscité une vague d'enthousiasme déchaînée. Un peu avant minuit, Prague s'était muée en une immense foule en liesse. Les rues étaient encombrées par un embouteillage géant qui devait empêcher une ambulance de porter secours à une jeune fille blessée. C'est un miracle si l'échafaudage d'un immeuble en réparation ne s'est pas écroulé sous le poids des gens qui avaient grimpé dessus. On a vu brûler des torches en papier, on a entendu scander des slogans et, dans le même temps, certains actes irresponsables ont été commis. Les pots de fleur qui ornaient la statue de saint Venceslas ont dévalé la place. Une pierre a été lancée, la vitrine d'Aeroflot a volé en éclats, des pillages se sont produits. Certains individus 'audacieux' ont eu des paroles déplacées, ils ont insulté les ressortissants d'autres pays et calomnié les représentants de nations avec lesquelles notre pays entretient des relations amicales. Avions-nous vraiment besoin de tels actes ? Dans la situation actuelle, alors que le renforcement des relations politiques dépend si étroitement de chacune de nos actions, ces actes témoignent d'une irresponsabilité coupable que chaque citoyen raisonnable de notre République et chaque patriote véritable ne peut que condamner de tout son cœur.” *Le Droit rouge*, le 1^{er} avril 1969

Revenchards

UN, DEUX, TROIS, QUATRE, REGARDEZ CES CONS !
UN, DEUX, TROIS, QUATRE, LEUR COMPTE EST BON !
UN, DEUX, TROIS, QUATRE, OÙ ILS ONT MIS LEURS CHARS ?
UN, DEUX, TROIS, QUATRE, CE QU'ON PEUT ÊTRE
REVANCHARDS !

Concitoyens rétrogrades

“Les matchs opposant les équipes soviétique et tchécoslovaque ont été récupérés par des éléments contre-révolutionnaires qui se sont efforcés de faire germer une psychose nationaliste et une désorientation politique chez nos concitoyens les plus rétrogrades.” *Le Droit rouge*, le 2 avril 1969

En passant par la Suisse

ARTICLE 109 DE LA LOI DU CODE PÉNAL SUR LES PERSONNES QUITTANT LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE

(1) Quiconque quitte sans autorisation le territoire de la République est passible d'une privation de liberté pour une durée comprise entre six mois et cinq ans ou de mesures pénales correctives et/ou d'une saisie de ses biens.

(2) Tout citoyen tchécoslovaque demeurant sans autorisation sur le territoire d'un pays étranger est passible des mêmes sanctions.

(3) Une peine de privation de liberté pour une durée comprise entre trois à dix ans et/ou une saisie des biens s'applique à toute personne ayant :

- a) participé à l'organisation des actes stipulés aux paragraphes 1 ou 2 du présent article,
- b) commis elle-même un de ces actes bien qu'elle ait été au préalable chargée de conserver un secret d'État,
- c) guidé un groupe de personnes dans le but de franchir les frontières nationales ou guidé des personnes quittant sans autorisation le territoire de la République,
- d) commis l'un des actes stipulés aux paragraphes 1 ou 2 du présent article en situation de mobilisation.

Achetez-vous du savon

À TOUS CEUX QUI ÉCRIVENT DES GRAFFITI :

1. *Soyez prudents, ne vous laissez pas prendre par l'occupant quand vous collez des affiches ou écrivez des slogans.*
2. *Les troupes de l'occupant sont démoralisées et sont en cours de renouvellement. Essayez d'employer des langues connues des soldats : par ex., peu de Russes connaissent l'alphabet latin.*
3. *Dans vos graffiti, évitez absolument les expressions "fortes" (vulgaires), qui témoigneraient de mœurs grossières.*
4. *Soyez compréhensibles, ne dessinez pas des choses que les soldats étrangers pourraient mal interpréter (n'employez pas des croix gammées et d'autres symboles similaires).*
5. *Exprimez précisément nos revendications : que l'occupant quitte notre territoire, que nous retrouvions notre liberté, notre souveraineté et l'indépendance de notre gouvernement. Nous considérons des slogans tels que "Mort à l'occupant" comme peu glorieux. Exprimez-vous comme des gens raisonnables : il faut que le plus grand nombre possible de soldats étrangers comprennent que ce qu'ils font est injuste et qu'ils ont été trompés par leurs dirigeants.*